

ÉQUILIBRE



NÉS POUR  
COMBATTRE

SOPHIE GERMANIER

Lauréat - Imaginaire

Prix des  
ÉTOILES  
— Librinova —

Sophie Germanier

# Nés pour combattre, tome 1

*Équilibre*

© Sophie Germanier, 2026

ISBN numérique : 979-10-405-8049-2

Couverture : Anaïs Munier d'Ameline Studio

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Avertissement de contenu : scènes explicites de violence physique, violence psychique et discrimination.

*À tous les invisibles,  
Ceux qu'on a mis de côté,  
Votre différence ne vous rend pas risibles,  
Elle fait de vous le héros capable de tout bouleverser...*

# Prologue

La magie a toujours existé.

Autrefois, les magiciennes à la chevelure rousse mouraient sur des bûchers enflammés, que leur culpabilité fût une certitude ou un simple doute né de rumeurs et de préjugés. La magie, qu'elle fût noire ou blanche, était traquée telle une tare et éliminée sans l'ombre d'une hésitation. Les humains l'avaient décidé sans même accorder à leurs victimes le droit d'être entendues : les magiciens avaient l'interdiction formelle d'exister.

Cependant, à travers les décennies, la persécution développa un sentiment commun dans le cœur des véritables magiciens. L'incompréhension, la peur, la colère et la révolte se succédèrent pour se muer en véritable haine. Leur fureur fut si intense qu'elle transforma les proies en prédateurs et que les principes mêmes de la magie blanche furent rompus. Les magiciens devinrent des sorciers et la magie blanche se dégrada peu à peu en magie noire.

En quelques années, la race humaine disparut.

Face au chaos provoqué par les sorciers, les Dieux décidèrent d'intervenir et la magie leur fut confisquée. Afin de rétablir l'ordre, la puissance fut limitée à un sort par sorcier. Seuls de rares êtres bénéficièrent du don entier de la sorcellerie : l'Aura. Ces sorciers redoutables et quasiment invincibles furent ainsi nommés les Auris et se virent confier la responsabilité de rétablir les principes de l'humanité. La magie ne devrait plus jamais contrôler les âmes ! Ainsi, le pouvoir absolu ne devrait nullement être confié à de faibles esprits.

Ceux qui reçurent l'Aura bâtirent un Conseil strict et discipliné, qui devint rapidement une dictature pour le reste des hommes. Ils mirent au point une formation extrêmement rigoureuse pour transformer les futurs novices en Conseillers, sachant qu'ils auraient alors la puissance absolue.

Mais la magie, aussi belle soit-elle, demande des sacrifices et l'accès au pouvoir est limité. Afin de devenir un novice, chaque Auri devrait ainsi ôter la vie d'un autre détenteur de l'Aura lors d'un duel. Les novices suivraient ensuite une formation rude, qui permettrait de faire le tri final. Grâce à cela, les esprits faibles seraient éliminés.

*Quiconque obtiendra l'Aura devra se plier aux règles du Conseil.*

*Aucun combat ne pourra être annulé.*

*Tout écart sera sanctionné.*

*Toute rébellion sera éliminée.*

*Seule décidera la destinée...*

## Situation géographique

Lors de la traque des humains, les conflits furent si violents que les sorciers modifièrent la terraformation de la planète. Certains continents furent rassemblés, tandis que d'autres furent morcelés. Des étangs devinrent des lacs, tandis que de certaines mers jaillirent des montagnes. De célèbres chaînes de montagnes devinrent méconnaissables, des îles furent coulées et des forêts disparurent dans les flammes, tandis que des arbres surgirent du sol dans d'autres lieux inédits.

Le visage de la planète Terre fut définitivement changé.

La nécessité de renommer les zones et d'en modifier les frontières poussa les sorciers à rebaptiser entièrement ce qui avait été cartographié précédemment par les humains. La Terre garda son nom, mais les continents et les pays disparurent au profit des contrées. Chaque contrée avait un nom propre, une capitale et des villages parsemés en son sein. Bien entendu, cet état de fait servait uniquement de repère géographique, car l'ensemble des contrées étaient gouvernées par le Conseil. Il n'y avait ni roi, ni président, ni aucun rival assez puissant pour voler le pouvoir des Auris. Seuls des chefs de capitale ou de village étaient nommés pour gérer l'organisation, mais leur influence était limitée et surveillée par le Conseil.

Dans un souhait d'unité parfaite, l'anglais fut choisi comme langue internationale et devint obligatoire partout dans les contrées. Les anciennes langues ne se perpétuèrent que de manière orale, dans un sentiment étrange d'interdit tacite.

Les sorciers repartirent ainsi à zéro, avec l'interdiction formelle de se servir de leurs pouvoirs pour faciliter la vie de la communauté. Les Dieux comptaient bien les réduire au rang d'humains pour qu'ils comprennent l'erreur irréparable qu'ils avaient commise.

**Première partie**  
**Le duel**

# **Chapitre 1**

## **Parcours parallèles**

Le cri strident sembla s'engouffrer dans chaque pièce afin d'en briser violemment toutes les fenêtres. Le vent fouetta le visage de Marc, qui plissa les yeux en agrippant sa béquille pour se déplacer le plus vite possible. La source de tout ce chaos, une petite fille de cinq ans, se tenait debout au milieu du salon, le visage rouge de colère et les mains tremblantes. Marc l'attrapa précipitamment et plaqua une main sur sa bouche en la serrant fortement contre lui. Il écouta le vent siffler contre les parois et faire tinter le petit carillon que sa femme aimait tant. Le pouls de sa fille ralentit enfin. Était-ce trop tard ?

Dans la pièce voisine, il entendait son fils pleurer et espérait qu'aucun bris de verre ne l'ait blessé. Sa seconde fille, âgée de quatre ans, s'était cachée sous la table et gémissait, pourtant il savait qu'elle ne risquait rien.

Un éclair déchira le ciel et un souffle puissant le fit vaciller quelques pas en arrière avant de chuter en perdant sa béquille. Une douleur aiguë dans son genou l'immobilisa au sol. Sa petite Lydia avait glissé de ses bras et roulé sur le parquet, jusqu'au halo de lumière que le lampadaire projetait à travers la fenêtre. Lorsqu'elle leva ses grands yeux verts, une lueur argentée apparut devant son visage et voleta autour d'elle. La respiration de Marc en fut coupée : il était trop tard !

Déjà, tout autour d'elle, les silhouettes s'étaient matérialisées et leurs